

## **7.2.E - ARABE**

### **I) CONTRACTION DE TEXTE**

#### **Remarques concernant l'épreuve**

Il est utile de rappeler quelques éléments qui ont été clairement mentionnés dans le rapport de l'année dernière (2006) concernant particulièrement le nombre de mots et la gestion du temps imparti aux candidats. La particule de coordination arabe *wa* n'est pas comptabilisée, c'est donc 180 mots sans cette particule. Beaucoup de candidats ont mal géré leur temps et n'ont pas respecté le nombre de mots exigés. Il est à souligner que les correcteurs comptent systématiquement les mots de chaque copie et sont étonnés de remarquer que la majorité des candidats ont marqué sur leurs copies un chiffre qui est nettement supérieur au nombre réel de mots. L'écart entre le nombre réel et celui mentionné dépasse parfois 50 mots, ce qui ne peut être considéré comme une erreur. Révélateur d'un état d'esprit qui ne joue pas en faveur du candidat.

L'épreuve étant sur 20, il est donc fortement conseillé, pour une bonne gestion du temps, de commencer par la contraction de texte (12 points) et passer ensuite au thème (8 points).

#### **Remarques concernant le texte élaboré**

##### **a) Remarques générales**

Réduire au quart environ le texte d'origine ne veut aucunement dire, effectuer un choix de phrases et les traduire, ce qui était malheureusement le cas dans plusieurs copies. Une bonne compréhension du texte devrait permettre au candidat d'en reproduire, en utilisant son propre style, les idées principales et de respecter leur enchaînement. Plusieurs candidats ne maîtrisent pas les règles et la méthode de la contraction. Ainsi, ils ont donné beaucoup plus d'importance aux exemples cités par l'auteur plutôt que de résumer l'essentiel de ses idées principales.

Il faut rappeler également que le but de cet exercice est de restituer brièvement un énoncé pour un lecteur qui ne le connaît pas en respectant, dans ses grandes lignes, l'ordre du texte. Chercher à le recomposer serait une atteinte aux choix de l'écrivain et à la nature de l'exercice.

##### **b) Remarques concernant le texte proposé**

Le texte proposé au concours 2007 est composé, sur le plan structurel, de 11 paragraphes. Les idées évoluent, s'enchaînent et mènent, selon une démonstration précise à une conclusion. Les correcteurs ont été frappés par le nombre de copies qui présentent une contraction en un seul bloc, sans paragraphes et sans ponctuation. Souvent, le développement de l'auteur n'a pas été compris et n'a pas été rendu d'une manière claire et équilibrée. La ligne directrice de l'auteur n'a pas été saisie.

Peu de candidats ont élaboré une contraction tenant compte de la totalité du texte. La grande majorité a développé la première partie en s'arrêtant parfois sur les détails et a bâclé la deuxième ainsi que la conclusion. En consacrant quelques petites phrases à la deuxième partie, ces candidats ont amputé le texte de sa cohérence et déformé le message véhiculé par l'auteur.

Le texte oppose la période dite « trente glorieuses » (1945-1975) en France et la période actuelle désigné par « l'âge du moins » et joue sur les antithèses et les oppositions : plus / moins ; moins positifs / moins négatifs... pour illustrer les subtilités de ses idées. Beaucoup de candidats n'ont pas saisi la finesse de cette illustration stylistique et ont commis des contresens graves. Exemple : la phrase « la religion de l'époque était le « toujours plus » » a été interprétée dans certaines copies comme exprimant l'abandon de la religion. Et les exemples sont nombreux.

N'oublions pas que la contraction est rédigée en langue arabe, les expressions confuses et les fautes de lexique ou de syntaxe sont pénalisées. Ce qui est valable dans une langue ne l'est pas forcément dans une autre. Il est donc inutile de traduire littéralement du français en arabe. L'élatif رىكأ pour « plus », لقأ pour « moins », calqué du français, ne rend pas toujours le sens voulu par l'auteur. D'autre part, plusieurs termes clefs, rendus en arabe par des vocables erronés ou fantaisistes modifient totalement

le sens du texte : « moins » est traduit par تايلاقأ (minorités) au lieu de أقل ou قليل, « positifs » par قبحوم (obligatoire) au lieu de فيباجي. A cela il faut ajouter l'emploi fréquent des termes pris probablement du dialecte comme فيسنرفلا بعرشلا pour فيسنرفلا عنكاسلا.

Il faut rappeler enfin qu'il faut s'abstenir de commenter le texte, de l'interpréter ou d'émettre un jugement ou avis personnel. Des propos « moralisants » clôturent certaines copies.

## II) THEME

Le texte est court mais il présente des difficultés sur le plan lexical et sur le plan stylistique dans la dernière phrase. C'est pourquoi plusieurs candidats n'ont pas compris les mots suivants : virulence, ressentiment, aigreur, animosité, vindicte, appréhension, imposture. La traduction en arabe de ces mots a souvent donné un contresens et a révélé une confusion et un manque de maîtrise du vocabulaire littéraire de la langue française. Certains ont évité de traduire des membres de phrases, voire des phrases toute entière. Quant à la dernière phrase, l'effet stylistique dû à l'exploitation de la répétition : « sauvage », « sauvagerie » ne peut en aucun cas le conserver dans le texte arabe. En effet, « l'innocence sauvage » devrait être traduit par : فيعيبطلأ ءءاربلأ, et non pas ءشحوتملا, et réserver à « sauvagerie » le terme فيجمهلا.

Comme il est souligné dans la contraction, il faut éviter la littéralité dans le thème et respecter les normes de la langue arabe. Pour cette fin on est amené parfois à substituer un nom à un adverbe ou un participe à un verbe ... et vice versa. On ne peut pas par exemple traduire « je mesure mieux... » par أدرك جيداً مرارته : أقيس أحسن...

Il faut rappeler aux candidats qui ont perdu une partie non-négligeable de leur temps à vocaliser (لكشلا تامالع عضو) leur traduction ou la contraction croisée, que c'est un travail entièrement gratuit qui ne leur est pas du tout demandé et qui ne leur rapporte aucun point.